

---

**Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte**

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 19/3 (1992)

DOI: 10.11588/fr.1992.3.57534

---

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

MARCEL SPIVAK

LA FRANCE, L'ALLEMAGNE ET LE SPORT  
(1930-1960)

Journées d'études franco-allemandes:  
influences réciproques en matière de sport et d'éducation  
physique de 1930 au début des années 1960.  
Montpellier, 28 au 30 septembre 1992

Il n'est pas courant de voir figurer dans la revue *FRANCIA* un compte rendu sur un symposium traitant de sport et d'éducation physique. Cependant, ces domaines ont pris une telle importance dans nos sociétés – qui se veulent civilisées – qu'on ne peut plus les négliger d'autant qu'en tant que phénomène de société ils ont fait l'objet de nombreux travaux scientifiques relevant de l'histoire, de la sociologie, de l'économie et de la politologie. En Allemagne, où l'on parle de *Sportwissenschaft* comme en France, les travaux universitaires abondent. Toutefois, les rencontres de ce niveau entre spécialistes des deux bords du Rhin sont rares et il est apparu nécessaire à de nombreux chercheurs de tenter une première rencontre de niveau universitaire qui permettrait de faire le point de la recherche, de confronter par une approche comparative les représentations que pouvaient avoir les uns et les autres des systèmes en place en France, et en Allemagne.

Tout naturellement, compte tenu de l'arrière-plan historique et social propre aux deux pays et la tension internationale qui conduit à la guerre, la période 1930-1939 a reçu une attention particulière. Et bien sûr, compte tenu de la mainmise du nazisme sur les rouages du système éducatif et de l'exploitation maximale du sport comme vitrine de l'Allemagne hitlérienne par les services de Goebbels, sous le contrôle vigilant de la Gestapo, les Jeux Olympiques de 1936 ont été au centre de plusieurs débats. Et puis, point qui reste toujours obscur et controversé, l'attitude de Pierre de Coubertin face aux pressions des dirigeants olympiques allemands a été évoquée: aurait-il accepté certaines largesses octroyées par les Nazis? Il n'est guère possible de citer ici les titres des 23 communications présentées, mais pour cette période de l'entre-deux-guerres, il faut relever un texte édifiant, présenté par Erich BEYER (Karlsruhe) dont le titre, apparemment banal, recouvre en un concentré saisissant toute l'action de propagande des services du Reich: »Conférence culturelle franco-allemande à Baden-Baden 1938«.

Ce type de »conférence« conduit logiquement à une comparaison avec ce qui a été tenté au niveau des anciens combattants mais si dans leur cas il ne semble pas qu'il y ait eu beaucoup de sympathie réciproque, il n'en a pas été tout à fait de même chez les spécialistes français de l'éducation physique et du sport, aveuglés par le fascisme mussolinien et les réalisations nazies. Involontairement peut-être, le nazisme et ses conséquences ont tout particulièrement marqué les débats, révélant par ce biais, nolens volens, combien les mémoires collectives en ont été imprégnées. La présence de DURING, philosophe mais aussi historien, a permis de rappeler la fascination qu'a toujours exercée la culture allemande sur de nombreux secteurs de la vie intellectuelle française, notamment depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle. André RAUCH, de l'Université de Strasbourg, en traitant de la gymnastique en Alsace et le Palatinat de 1860 environ à 1914, a bien montré le phénomène attirance-répulsion que la situation politique a provoqué alors que tant de points communs ont perduré et se sont reproduits malgré les événements. Et puis

rompant avec l'écrit, la cassette vidéo qu'il a projetée permet de manière plus vivante et concrète de saisir une réalité quotidienne qui s'inscrit dans des coutumes et habitudes assez proches. Au lendemain de 1945, il est curieux de constater que le sport a fait immédiatement l'objet d'une surveillance sévère de la part des autorités françaises dans leur zone d'occupation et à la fois d'une certaine bienveillance car il entrait dans le cadre de la »rééducation« du peuple allemand ... non sans des incohérences bien galliques. En arrière-plan se profilent les réminiscences des années 1920 et la réaction de l'occupé, devenu à son tour occupant. On ne pouvait manquer de traiter du sport ouvrier en France et en Allemagne dans l'entre-deux-guerres compte tenu de son importance et de sa forte implantation, tout comme de ses prolongements en RDA après 1950. Au sujet du sport en RDA et de l'image de ce qui en était perçu et idéalisé, et transposé dans l'entraînement des sportifs de haut niveau en France, il aurait fallu alors se reporter à la réalité d'une situation socio-politique fondée sur une bonne part d'illusion. Une fois de plus, si c'était nécessaire, on constate combien le sport est fragile face aux idéologies. D'ailleurs, Gerhard TREUTLEIN, de Heidelberg, a montré combien pouvait être trompeuse cette image, à l'instar de tout le système économique, alors que le régime pourrissait de l'intérieur. L'exploitation du modèle et la course aux médailles ont longtemps caché une situation intérieure peu brillante. On a regretté lors de ce symposium l'absence d'un spécialiste de l'ex-RDA, indice peut-être de profondes déchirures inter-allemandes.

Ces quelques aperçus du symposium ne peuvent sans doute donner qu'une image imparfaite de la richesse, mais aussi de la complexité des 23 communications présentées et il en ressort la nécessité de poursuivre cette première rencontre afin soit de se concentrer sur un thème donné, soit d'approfondir ce vaste tour d'horizon.

Ces journées d'étude ont aussi fait ressortir les différences entre les approches et méthodologies allemandes et françaises qui ne peuvent incidemment, à elles seules, masquer certaines étonnantes lacunes dans la connaissance réciproque de ceux qui sont – et restent encore peut-être – les produits de que Klaus Manfrass a qualifié de »...eine dauerhafte Bindung schwieriger Partner...«. Aussi, indépendamment de leurs apports scientifiques, ces contacts ont le mérite de contribuer à effacer quelques hiatus: l'amitié franco-allemande passe aussi par ces phases<sup>1</sup>.

1 La publication des actes du colloque sera organisée par l'université de Montpellier I, Unité de formation et de recherche en Sciences et Techniques des activités physiques et sportives. Directeur: J. M. Delaplace. Université de Heidelberg Prof. Dr. G. Treutlein.